

C'est se moquer du monde que de refuser l'islamisme tout en acceptant l'islam !



Depuis les attentats qui ont ensanglanté le Bataclan et plusieurs restaurants de la capitale, nous ne cessons de découvrir la partie émergée de l'iceberg islamique, et sommes saisis d'effroi en imaginant ce que doit être la partie immergée.

Or, nous avons tout fait (et continuons de tout faire !) pour que l'islam s'installe durablement en France et en Europe.

Nous avons créé l'espace Schengen, favorisé l'immigration musulmane, construit sur notre sol plus de 2 300 mosquées, et projetons d'en construire 2 000 autres, tout en sachant que nombre d'entre elles appellent à la guerre sainte contre les Infidèles !

Ayant divinisé « l'Autre », nous avons accueilli des coutumes (comme le port du voile) et des rites (comme l'égorgeage des moutons) qui sont contraires à nos valeurs. Nous avons fermé les yeux sur le halal (dont le domaine s'étend bien au delà de l'abattage des animaux de boucherie), sur la polygamie (qui se

normalise), sur l'antisémitisme (qui grandit), sur les réseaux radicalisés (qui prolifèrent), sur les trafics d'armes (qui attisent l'esprit de guerre), sur les banlieues anti-françaises (où les forces de l'ordre, les ambulanciers et les pompiers n'osent plus intervenir), sur les salons musulmans (qui enseignent l'infériorité ontologique de la femme, et exposent de nombreux ouvrages justifiant le meurtre des « *croisés* » !), sur la finance islamique (qui s'enracine), et sur la laïcité (qui, à ce rythme, se meurt chaque jour davantage).

Et comme si cela ne suffisait pas, nous avons réécrit des pans entiers de l'Histoire de France pour ne point stigmatiser les musulmans, appelé notre pays à la repentance (au lieu d'en vanter les mérites), instauré le droit du sol (qui fabrique de faux Français), valorisé le délétère « *c'est mon choix* » (qui atomise le sentiment national), et le non moins délétère « *droit à la différence* » (qui engendre la différence des droits).

Nous avons autorisé les « *accommodements raisonnables* » (qui sont autant de trahisons axiologiques) et, par suite, installé le communautarisme (qui montre clairement que les musulmans ne veulent vivre qu'avec des musulmans).

Plus encore, nous avons dénoncé les racines chrétiennes de la France sous prétexte qu'elles rendent notre pays « *nauséeux* » (1), vitupéré Noël et ses crèches, honni le patriotisme au point de n'avoir pas réagi le 6 octobre 2001, quand *La Marseillaise* fut sifflée au stade de France, lors du match France-Algérie.

Nous avons supprimé le service militaire, discrédité l'armée, et même ridiculisé la plus haute fonction de l'Etat en permettant qu'une mineure (2) tienne tête au Président de la République.

Enfin (mais y a-t-il vraiment une fin ?), nous avons déclaré

que « *prôner le djihad n'est pas un délit* » (1), que « *le ramadan est une fête qui fait partie du patrimoine culturel français* » (3), et que « *l'islam a toute sa place en France et en Europe* » (4).

Et avec ça, l'on voudrait une France qui soit la France et qui le reste ?

Mais de qui se moque-t-on ?

Maurice Vidal

1. Bernard Cazeneuve.
2. Il s'agit de Léonarda Dibrani.
3. Anne Hidalgo.
4. Manuel Valls.